

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 28 DÉCEMBRE, 1894

No 17

Prenez

la bonne résolution en commençant la nouvelle année de n'accorder

Votre Patronage

d'annonce, qu'aux journaux qui ne vous laissent absolument aucun doute sur

La Quantite

et la qualité de leur tirage. Lorsqu'on est fixé sur la qualité d'une marchandise, il

Est facile...

de déterminer le prix que l'on doit payer. Si d'un autre côté vous

Ne connaissez...

ni la valeur, ni la qualité de la marchandise offerte, comment pouvez-vous judicieusement en déterminer le prix.

Le Prix Courant...

seul de tous les journaux de commerce du Canada, publie chaque semaine le chiffre exact de son tirage, et offre aux intéressés, toutes les facilités de se convaincre de ses assertions.

Semaine du 21 Décembre

2244 abonnés **2244**
réguliers

dont 616 à Québec.

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

Ça et là.

Le blé du Manitoba Tant qu'a duré la navigation des lacs, les marchands de grain du Manitoba ont vendu du blé sur le marché de New-York, aux prix que commandait ce marché, c'est-à-dire en concurrence avec les blés durs des Etats-Unis. Sur les 10 millions de minots exportés cette automne, il n'y en a peut-être pas un million qui ait été expédié sur Montréal. Les exportateurs payaient le blé sur les marchés de la campagne, de 38 à 40c le minot. Maintenant que la navigation des lacs et du canal Erie est close, maintenant qu'il n'est plus possible d'exporter par New-York à cause du coût trop élevé des frets par chemins de fer, et qu'il n'y a plus de marché pour le blé du Manitoba, d'ici au printemps, que dans les provinces d'Ontario et de Québec, les négociants de Manitoba font hausser les prix de 10 à 15c par minot. Ils savent que nous aurons besoin de blé cet hiver ; et ils se mettent en mesure de nous le faire payer aussi cher que possible. Le prix du blé à la campagne, dans le Manitoba, était, aux dernières nouvelles, de 50 à 55c par minot.

Naturellement, le prix des farines a augmenté en conséquence ; deux hausses se sont produites coup sur coup, la première pour compenser l'augmentation des frets, la seconde par suite du renchérissement du blé. Nous payons aujourd'hui la farine forte de boulangerie 50c par 200 livres, soit ¼c par livre de plus qu'avant la clôture de la navigation, sans que le prix des marchés des Etats-Unis ait haussé de 1c par minot.

C'était bien la peine de construire le Pacifique Canadien et d'imposer un droit de 15c par minot sur les blés durs des Etats-Unis pour nous faire exploiter de la sorte.

Le budget Provincial D'après les chiffres donnés par M. Taillon, vendredi dernier, le budget de la province a laissé en 1893-94, un déficit

de \$230,000, en mettant en compte les recettes de toutes provenances et les dépenses de toutes catégories. Quant à ce qui concerne le budget ordinaire: revenu annuel et dépenses annuelles, il y aurait au contraire un surplus de \$371,000. Ce surplus a été dépensé en travaux publics et en remboursement des fonds de garantie des chemins de fer, c'est-à-dire au compte du capital.

Les recettes ont été moindres qu'en 1892-93, d'un montant de \$125,925.92 ; les diminutions portent principalement sur les recettes des terres de la couronne, sur le produit des taxes sur les immeubles et sur le commerce et l'industrie.

Les dépenses dépassent celles de 1892-93 de \$77,423.22 ; mais cette augmentation se rapporte uniquement aux dépenses au compte du capital ; les sommes payées pour les édifices publics dépassent, en 1893-94, de \$152,691.14, celles de l'exercice précédent. En ne tenant compte que des dépenses ordinaires, il y aurait eu, au contraire, en 1893-94, diminution de \$75,267.92.

M. Taillon prévoit, pour le budget de l'exercice en cours, une augmentation de \$92,531.17 dans le service de la dette et de \$80,000 dans les dépenses pour l'agriculture et la colonisation. Il prévoit, par contre, une diminution de \$91,000 dans les dépenses des travaux publics, une diminution également de \$80,000 dans les dépenses diverses et de \$30,000 dans les subventions aux institutions de bienfaisance. Les recettes des licences et de la taxe sur les mutations seront probablement moindres encore que l'exercice précédent.

Pour le budget de 1895-96 les totaux seront les suivants :

Recettes	\$1,255,499
Dépenses	4,222,110

Excédant

Excédant	\$ 33,389
----------------	-----------

Mais le total des dépenses ne comprend pas une somme de \$800,000 qui sera probablement nécessaire pour payer les subventions aux chemins de fer, et dont, natu-